

Compagnie Forget Me Not présente

LA QUESTION

Henri Alleg



Crédit : Jean-Louis Fernandez

LA QUESTION

Texte de Henri Alleg

Mise en scène de Laurent Meininger

COLLABORATRICE MISE EN SCÈNE

Jeanne François

AVEC

Stanislas Nordey

SCÉNOGRAPHIE

Nicolas Milhé / Renaud Lagier

RÉGIE GÉNÉRALE

Bruno Bumbolo

LUMIÈRE

Renaud Lagier

SON

Mickaël Plunian

PRODUCTION / DIFFUSION

Compagnie Forget me not

Eux Trémä Production - Mickaël Le Bouëdec

COPRODUCTIONS

Théâtre National de Strasbourg

Le Quartz, Brest

L'archipel, Fouesnant

Théâtre de Morlaix

SOUTIENS

Drac Bretagne

Conseil Régional de Bretagne

dans le cadre du dispositif d'incitation à la coproduction

Ville de Rennes

Programmation

THÉÂTRE LE GRANIT – SCÈNE NATIONALE, BELFORT
1^{er} et 2 février 2021

LES SCÈNES DU JURA – SCÈNE NATIONALE, DOLE
4 et 5 février 2021

L'ARCHIPEL, THÉÂTRE DE FOUESNANT
11 février 2021

LE QUARTZ – SCÈNE NATIONALE, BREST
Du 16 au 19 février 2021

THÉÂTRE 14 – PARIS 14E
Du 15 au 19 mars 2021

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG
Reporté sur la saison 2021 /2022

Contacts

COMPAGNIE FORGET ME NOT
Valérie Tellier
02 30 96 12 23

Contact@forgetmenot.fr

<http://www.forgetmenot.fr/>

[facebook.com/forgetmenotcompagnie/](https://www.facebook.com/forgetmenotcompagnie/)

CONTACTS PRESSE
Nicole Czarniak
06 80 18 22 75
nczarniak2010@gmail.com

« La Question fut une météorite dont l'impact fit tressaillir des consciences bien au-delà des "chers professeurs", des intellectuels et des militants. »



Crédit : Jean-Louis Fernandez

La Question a été pour moi une rencontre saisissante. C'est un texte très fort qui fut longtemps censuré par l'État Français car il dénonce la torture durant la bataille d'Alger. Elle fait écho à des émotions qui me traversent depuis longtemps : mon grand-père fut résistant pendant la Seconde Guerre mondiale. J'ai été totalement happé, interpellé par les mots d'Henri Alleg. Certes, il ne s'agit pas de la même guerre, mais la guerre d'Algérie soulève des questions que soulevait également, à peine plus d'une décennie auparavant, la Seconde Guerre mondiale : la torture, la Résistance, la censure... Elle interroge en 1957 sur ces enseignements que notre pays n'a pas su tirer des atrocités subies par son propre peuple entre 1939 et 1945.

Si je souhaite faire entendre ce texte, ces mots, cette histoire autobiographique, c'est parce qu'elle parle d'un homme qui reste fidèle à ses convictions ; quel qu'en soit le prix pour lui-même. Cet endroit de la résistance, du courage, de la dignité, de la défense de valeurs fraternelles, m'émeut profondément. *La Question* indique un chemin qui me semble répondre aux enjeux et combats d'aujourd'hui.

Comment combattre ? Quelles sont les nouvelles formes d'oppression ? Qu'est-ce qu'un héros ? Un anti-héros ? Jusqu'où est-on capable d'aller pour défendre un idéal ? Que signifie résister ? Comment réagir face à la peur ? Face à la douleur physique ? Autant de questions brûlantes qui interrogent sur l'actualité de notre monde et sur notre devenir commun. Le monde ne brûle-t-il pas ? Le monde ne hurle-t-il pas ? N'a-t-on pas souvent l'impression que le monde va bientôt exploser ?

De quoi avons-nous fondamentalement besoin aujourd'hui au théâtre ? Comment le Théâtre peut-il apporter sa contribution à la réflexion que nous devons vite mettre en place pour sauvegarder nos démocraties ? Autant de questions que je me pose et qui contribuent à mes choix artistiques. Si je mets en scène aujourd'hui *La Question*, c'est pour délivrer de l'horreur et aller vers la paix.

Monter *La Question*, c'est dire que nous sommes conscients de ce qui s'est passé en Syrie, où la torture fut très utilisée par le régime de Bachar El Assad. C'est aussi Guantánamo, les Blacksites en Turquie et le Chili de Sébastián Piñera... Les exactions des États assassins perdurent. Le recours systématique à la torture par la police, les forces de sécurité, ou les forces armées, en Irak, au Yémen, au Mexique, aux Philippines, au Nigeria, en Ouzbékistan, pour obtenir des informations, arracher des « aveux », punir, menacer, intimider, faire taire les voix dissidentes, conservent malheureusement à *La Question* son statut de référence internationale. C'est témoigner d'aujourd'hui...

Monter *La Question*, c'est réaffirmer l'importance de nos démocraties dans des temps troubles et défendre nos valeurs de liberté, d'égalité, et de fraternité. Libéralisme, mondialisation, fonds de pension, et j'en passe, contribuent à un monde hostile dans lequel nous vivons et où s'engouffre le pire... Pour défendre nos valeurs, il faut témoigner de ce qui se passe quand elles s'effondrent. Monter *La Question*, c'est un devoir de mémoire « pour ne pas oublier ».

André Salem, le fils d'Henri Alleg, me disait récemment que la reconnaissance par le Président Macron de la responsabilité de l'État français dans la mort de Maurice Audin, arrêté et torturé en même temps que Henri Alleg et par les mêmes militaires français, est probablement une porte ouverte à une forme de reconnaissance de tous les disparus algériens durant la bataille d'Alger.

Dans *La Question*, Henri Alleg affirme que l'endroit où les États s'engouffrent dans un moment de tension extrême comme la guerre d'Algérie n'est en rien l'endroit de la vie ni de la construction. À sa manière, il était ce qu'on appelle aujourd'hui un lanceur d'alerte. Son histoire est vraie, elle dérange, elle crée le scandale. Et malgré la censure dont a été l'objet son livre, plus rien ne fut comme avant.

La Compagnie

LAURENT MEININGER, METTEUR EN SCÈNE

Après une formation à l'École Nationale Supérieure de Saint-Etienne, Laurent Meininger joue au théâtre sous la direction de : Émilie Valentin, Julie Brochen, Annie Lucas, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Blandine Savetier, Richard Brunel, Cedric Gourmelon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jean-Louis Hourdin.

Sa collaboration artistique avec Stanislas Nordey, avec qui il a créé pas moins de six spectacles, et Jean Louis Hourdin sont déterminantes et l'accompagnent dans son cheminement autour de son désir de mettre en scène à son tour. L'écriture contemporaine est au centre de ses préoccupations et la promouvoir est essentiel. Il est nécessaire, à ses yeux, qu'elle soit au centre de son théâtre et de ses interrogations. Il est important pour lui de démontrer que ces écritures contrairement aux préjugés que l'on peut en avoir, fédèrent et passionnent le public, car nous parlons d'aujourd'hui, à des gens vivants. Créer des formes qui sortent des conventions, qui se réinventent, qui osent une certaine inconnue et qui réinterrogent la place du spectateur et le positionne lui aussi en tant qu'acteur-penseur de la représentation, plutôt que de lui laisser la place de consommateur. L'écriture contemporaine est fondamentale à la vie du spectateur.

En 2011, il fonde sa propre compagnie Forget me not. Il est associé au Théâtre de Redon Le Canal, scène conventionnée pour le théâtre depuis 2015. Il crée *La maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, en 2015/16. En 2017/18 il crée *Occupe-toi du bébé*, de Dennis Kelly, dans plusieurs théâtres dont Le Quartz à Brest.

COMPAGNIE FORGET ME NOT

Aller au théâtre est une initiative personnelle qui n'est pas évidente à entreprendre. La vie est trop urgente, le spectacle du monde trop tragique, les modes de vie ont changé et cette initiative n'apparaît plus comme une nécessité culturelle et sociale.

Lorsque je suis entré au conservatoire de Bordeaux, je n'avais jamais mis les pieds dans un théâtre public. N'ayant pas fait d'études, les auteurs, les œuvres, m'étaient totalement inconnus et représentaient plutôt le côté rébarbatif du théâtre. Je pensais à Jean-Paul Belmondo et le reste n'avait que peu de valeur à mes yeux. Un jour, je rentre au Théâtre National de Bordeaux pour voir *Le Journal de Ninjiski*, avec Redjep Mitrovitsa, que mettait en scène Isabelle Nanty, puis *Porcherie*, de Pier Paolo Pasolini, que Stanislas Nordey mettait en scène. Ce fut un tel choc de voir ces acteurs s'exprimer, d'entendre de tels mots, que je reste marqué par ces expériences. J'ai compris que par le théâtre pouvait s'exprimer l'universalité de nos humanités communes. J'ai compris que la beauté était noble, citoyenne, et populaire. Que l'endroit du théâtre était sacré et qu'il s'y opère une sorte de communion, un recueillement entre les gens présents. Un moment de paix.

Le monde ne hurle-t-il pas ? N'a-t-on pas souvent l'impression que tout va exploser d'un moment à l'autre ? Sommes-nous vraiment dans un monde où la justice prédomine ?

Autant de questions que je me pose et qui contribuent à mes choix artistiques. Mettre en scène est une manière de donner la parole à ceux qui n'ont plus de voix. C'est réparer l'injustice et dénoncer le scandale qui se perpétue. Notre démarche consiste à créer des textes d'aujourd'hui qui s'adressent au plus grand nombre, là est notre désir, notre nécessité absolue. Travailler vers un « théâtre de l'essentiel » ne pas recourir au superflu est notre état d'esprit. Notre théâtre doit fédérer par sa pensée, par ses convictions. Face à l'évasion vulgaire, au soulagement facile que proposent les médias de masse, le théâtre doit œuvrer de toute son âme pour fédérer un public d'aujourd'hui sans oublier jamais que la beauté, la poésie, la qualité, l'intelligence sont les fondements de sa légitimité.

La compagnie Forget Me Not est soutenue par la Drac, la Région Bretagne, La ville de Rennes, Spectacle vivant en Bretagne, la Spedidam, l'Adami.

STANISLAS NORDEY

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Gabilly, Karge, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke..., revient à plusieurs reprises à Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter. En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini créé en mars 2015.

Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline-théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon. Avant cela, de 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis et en septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec vingt artistes associés – auteurs, acteurs et metteurs en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS.

En 2016, il crée *Je suis Fassbinder*, en duo avec l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter, et recrée *Incendies*, de Wajdi Mouawad.

En 2017, outre la création d'*Erich von Stroheim*, Stanislas Nordey interprètera *Baal* dans la pièce éponyme de Brecht mise en scène par Christine Letailleur.

En 2018, il est Mesa dans le *Partage de midi*, de Paul Claudel, mise en scène par Eric Vigner ; il sera dans *Tarkovski, le corps du poète*, de Julien Gaillard, mise en scène par Simon Deletang et *Récit d'un homme inconnu*, d'Anton Tchekhov, mise en scène par Anatoli Vassiliev.

JEANNE FRANÇOIS

Après sa formation à l'école de l'Embarcadère de Besançon, Jeanne François a rejoint la compagnie Folle Pensée à Saint-Brieuc. En 2000, elle participe aux *Naissances*, spectacles dans lesquels elle rencontre Annie Lucas, Robert Cantarella, Julie Brochen, Stanislas Nordey, Frédérique Loliée.

Elle a travaillé également avec l'auteure et metteuse en scène Éléonore Weber sur trois créations. L'une d'elle est présentée au festival In d'Avignon en 2007. Elle collabore également avec Damien Gabriac, Lena Paugam, Yann Lefeuvre et fait partie du LAMA (Laboratoire Auteurs Metteurs en scène Acteurs) créé par Roland Fichet.

Elle a joué sous la direction de Laurent Meininger dans *La Maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, ainsi que dans *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly.

MICKAEL PLUNIAN

Créateur sonore, musicien et performer. Musicien autodidacte, il collabore à la création de multiples projets musicaux depuis 1998 en tant que batteur puis musicien électronique : Rock, Musique électronique, Poésie Sonore... Depuis 2004, Il réalise la création sonore de nombreux projets de théâtre et de danse avec des metteurs en scène et chorégraphes tels que Olivier Letellier, Anne Contensou, Patricia Allio, Éléonore Weber, Nicolas Bonneau, Rachid Zanouda, Frédérique Mingant, François Verret, Mitia Fedotenko...

RENAUD LAGIER

Éclairagiste. C'est en 1989, qu'il commence son parcours professionnel avec la rencontre de Gilbert Morel et Gérard Morel du Théâtre de la Chenille et celle de Philippe Goyard de Graffiti Entreprise. S'en suivent de nombreuses expériences de théâtre qui seront sa formation initiale.

Depuis, il a éclairé des spectacles de danse, de théâtre, de musique et des performances en collaborant avec des artistes tels que Jean Lambert-Wild et Jean-Luc Therminarias au sein de la coopérative 326, Phillippe Jamet, Joëlle Bouvier, Mathieu Touzé, Laurent Meninger, Valéry Dekowski, Nasser Djemaï, Regis Hebette, Hervé Blutch, Nasser Martin-Gousset, Carolyn Carlson, Valery Volf, Juha Marsalo, Gérard Lorcy, Magalie Desbazeille, Arnaud Vasseux, Laëticia Angot, Irène Jacob, Lorenzo Malaguerra, Paul Allio, Jean Remy Guedon, Stephane Blanquet, Jérôme Thomas.... et pour des institutions tel que le Ballet du grand théâtre de Genève, la Sao Paulo Dance Compagny (Brésil), la Compagnie National de Theatre de Corée (Séoul Corée), La Maîtrise de Caen, le Spac (Shizuoka Japon) le Théâtre national de Hongrie (Budapest)...

BRUNO BUMBOLO

Régisseur en concerts et théâtre, technicien son et musicien. Il collabore avec Laurent Meininger depuis 2014. Tout démarre de l'envie de monter des groupes de rock en 2000, puis se réoriente vers des études dans les techniques du son pour s'arrêter en 2007 derrière la console à l'Ubu, une salle de concert rennais. La régie générale du lieu devient par la suite une opportunité. Il travaille en parallèle en tant que régisseur plateau/général/son, créateur son, avec plusieurs collectifs, théâtres et compagnies comme Lumière d'août, la Paillette, La Voix Sociale, Vertigo, Nicolas Bonneau, le Triangle... Il sévit actuellement dans *We Are Van Peebles* en tant que guitariste.



Crédit : Jean-Louis Fernandez

Contacts

COMPAGNIE FORGET ME NOT

Valérie Tellier
02 30 96 12 23

Contact@forgetmenot.fr

<http://www.forgetmenot.fr/>

[facebook.com/forgetmenotcompagnie/](https://www.facebook.com/forgetmenotcompagnie/)

CONTACTS PRESSE

Nicole Czarniak
06 80 18 22 75
nczerniak2010@gmail.com

Laurent Meininger
06 88 06 95 29
laurent.meininger@wanadoo.fr